

très vive douleur que nous apprenons tous la nouvelle de cette perte si grande pour tout le Diocèse.

Il n'est plus celui dont le nom était vénéré dans toute la Puissance du Canada, dans une grande partie de l'Amérique du Nord et même en Europe ; il n'est plus l'Évêque illustre, qui a tenu pendant tant d'années le gouvernement de ce Diocèse, celui qui a veillé au salut de nos âmes, celui qui a travaillé pour le bien, qui a combattu les bons combats ; celui qui a passé en semant des bienfaits sur ses pas, celui qui a été notre père à tous. Que dis-je ? Il n'est plus ? La mort nous l'a ravi, mais son souvenir vit et vivra dans tous les cœurs. Il a laissé pour le rappeler à notre affection, à notre tendresse, à notre estime et à notre reconnaissance, des monuments précieux de sa sollicitude, de son grand cœur et de sa remarquable intelligence. Oui, vous êtes là pour perpétuer sa mémoire, communautés, qu'il a fondées pour le soulagement des misères humaines ou pour la diffusion de la foi chrétienne, paroisses nombreuses, qu'il a érigées pour l'avantage des fidèles, et tant d'autres œuvres, qui êtes nées, qui avez grandi et vus êtes développées sous ses auspices. Plus impérissables que le marbre et le bronze, vous redirez son nom après lui, et sa mémoire durera aussi longtemps que ce Diocèse.

Pendant trente-six ans, il a gouverné le Diocèse de Montréal. Il a usé ses forces à cette rude tâche, et pendant ces dernières années, qu'il a vécu en dehors des travaux de l'épiscopat, il a été cruellement éprouvé par les plus atroces maladies.

Il m'est impossible de vous peindre au vif toutes les vertus, qui ont illustré sa longue carrière. Vous connaissez son inépuisable charité, son amour ardent pour le travail, sa mansuétude envers les malheureux, sa bienveillance pour les infortunés. Vous avez été témoins de ses travaux, de ses sacrifices. Les nombreux écrits qu'il a laissés témoignent de son zèle pour l'avancement spirituel de son Diocèse.

Aujourd'hui, quoique nous puissions espérer que le bon Dieu l'a déjà reçu dans son saint Paradis, prions pourtant pour son âme, afin qu'elle jouisse au plus tôt de la félicité éternelle. C'est un devoir de reconnaissance pour nous tous.

Monseigneur Bourget est décédé à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, sept mois et neuf jours.

Il comptait soixante-deux ans, six mois et neuf jours de prêtrise, quarante-huit ans, dix mois et seize jours depuis sa consécration épiscopale.

Toutes les Eglises du Diocèse chanteront un service solennel pour le repos de l'âme du regretté défunt.

Jeudi à 2 heures P. M., on chantera un *libera* au Sault-au-Récollet, son corps sera transporté de là à l'Eglise de Notre-Dame de Montréal, où l'on récitera l'office des morts.

Vendredi à 9 heures, service solennel à Notre-Dame, d'où le